

Dimanche 29 octobre 2023
30eme dimanche du temps ordinaire

PREMIÈRE LECTURE

« Si tu accables la veuve et l'orphelin, ma colère s'enflammera » (Ex 22, 20-26)

Lecture du livre de l'Exode

Ainsi parle le Seigneur :

« Tu n'exploiteras pas l'immigré,
tu ne l'opprimeras pas,
car vous étiez vous-mêmes des immigrants au
pays d'Égypte.

Vous n'accablerez pas la veuve et
l'orphelin.

Si tu les accables et qu'ils crient vers moi,
j'écouterai leur cri.

Ma colère s'enflammera et je vous ferai
périr par l'épée :
vos femmes deviendront veuves, et vos fils,
orphelins.

Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de
mon peuple,
à un pauvre parmi tes frères,
tu n'agiras pas envers lui comme un usurier :
tu ne lui imposeras pas d'intérêts.

Si tu prends en gage le manteau de ton
prochain,
tu le lui rendras avant le coucher du soleil.

C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ;
c'est le manteau dont il s'enveloppe,
la seule couverture qu'il ait pour dormir.
S'il crie vers moi, je l'écouterai,
car moi, je suis compatissant ! »

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(Ps 17 (18), 2-3, 4.20, 47.51ab)

R/ Je t'aime, Seigneur, ma force. (Ps 17, 2a)

Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de
victoire !

Louange à Dieu ! Quand je fais appel au
Seigneur,
je suis sauvé de tous mes ennemis.
Lui m'a dégagé, mis au large,
il m'a libéré, car il m'aime.

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire !
Il donne à son roi de grandes victoires,
il se montre fidèle à son messie.

DEUXIÈME LECTURE

**« Vous vous êtes convertis à Dieu en vous
détournant des idoles afin de servir Dieu et
d'attendre son Fils » (1 Th 1, 5c-10)**

Lecture de la première lettre de saint Paul
apôtre aux Thessaloniciens

Frères,
vous savez comment nous nous sommes
comportés chez vous
pour votre bien.

Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez
imités, nous et le Seigneur,
en accueillant la Parole au milieu de bien
des épreuves,
avec la joie de l'Esprit Saint.

Ainsi vous êtes devenus un modèle pour
tous les croyants
de Macédoine et de Grèce.

Et ce n'est pas seulement en Macédoine et
en Grèce
qu'à partir de chez vous la parole du
Seigneur a retenti,
mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si
bien répandue partout
que nous n'avons pas besoin d'en parler.

En effet, les gens racontent, à notre sujet,
l'accueil que nous avons reçu chez vous ;
ils disent comment vous vous êtes convertis
à Dieu
en vous détournant des idoles,
afin de servir le Dieu vivant et véritable,
et afin d'attendre des cieux son Fils
qu'il a ressuscité d'entre les morts,
Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, et ton prochain comme toi-même » (Mt 22, 34-40)

Alléluia. Alléluia.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ; mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

Alléluia. (Jn 14, 23)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens,

se réunirent,

et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve :

« Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

Jésus lui répondit :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.

Voilà le grand, le premier commandement.

Et le second lui est semblable : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

MEDITATION

Les textes proposés pour ce dimanche sont courts. Mais ils nous recentrent sur l'essentiel du message chrétien : l'Amour.

L'évangile nous y projette directement. Rappelons le contexte tel qu'il nous est présenté dans le récit de Mathieu.

*Jésus est arrivé à Jérusalem, acclamé par la foule qui voit sans doute en lui un grand prophète autant qu'un libérateur politique (c'est cette entrée triomphale que nous fêtons aux Rameaux).

*Mais la situation va se tendre avec les gardiens du Temple, jusqu'à sa condamnation et sa mort (chap. 21 et 22).

*Il est vrai que Jésus n'y va pas de main morte avec « l'establishment » religieux : il chasse les marchands du Temple, dénonçant leur vénalité.

*Ces grands-prêtres, mécontents de la mise en question de leur pouvoir et de leur suffisance, ne vont pas cesser de le harceler de questions pour le mettre en difficulté, jusqu'à le condamner pour hérésie et blasphème. (« Le prendre au piège en le faisant parler » (ch. 22, v. 15).

*Ils veulent le prendre en défaut sur l'essentiel de son message : est-il fidèle à la foi juive ? D'où la question-piège : parmi les 10 commandements reçus et transmis par Moïse, quel est le plus grand ?

*Comment répondre ? Comment hiérarchiser ? L'amour de Dieu ou l'amour du prochain ? Et, dans celui-ci, l'interdiction du meurtre, du vol, de l'adultère... ?

*Jésus ne s'y laisse pas prétendre. Il réaffirme sa fidélité à la Loi et aux Prophètes (v. 40), s'inscrivant dans la foi juive. Mais il ne reprend pas la formulation du Décalogue. Il va à

l'essentiel : l'amour de Dieu (« de tout ton cœur... ») ; et l'amour du prochain (« comme toi-même »). Ces deux commandements sont égaux en importance et d'eux tout découle. Voilà de quoi faire taire, provisoirement, les suspensions de ses adversaires.

Mais ne peut-on, dans l'esprit même des Evangiles, aller plus loin, plus radicalement ?

*Ces deux commandements (aimer Dieu et aimer son prochain) n'en font-ils pas qu'un seul (même si des aspects de la vie chrétienne sont plutôt consacrés à la louange et d'autres au service) ? C'est ce que Jésus nous dit en d'autres passages de sa Bonne Nouvelle : « J'avais faim et vous m'avez nourri... » ; « ce que vous faites au plus petit, c'est à moi que vous le faites ». Le prochain est alors le visage de Dieu. Et ce message est déjà annoncé dans l'Ancien Testament, comme on le voit à travers la première lecture (Exode 22, v.20-25) : la protection de l'immigré, le secours aux veuves et aux orphelins.

*L'amour selon l'Evangile exige même plus que ce qui est formulé dans le second commandement (« aimer le prochain comme soi-même »), ce que l'on a traduit dans une maxime réductrice bien connue : « Charité bien ordonnée commence par soi-même ». C'est Jésus qui nous y invite, dans l'esprit des Béatitudes : aimer le prochain plus que soi-même, se décentrer, se dépandre... C'est peut-être cela la sainteté....

Exigence bien difficile à réaliser, mais qui demeure une boussole et un horizon.